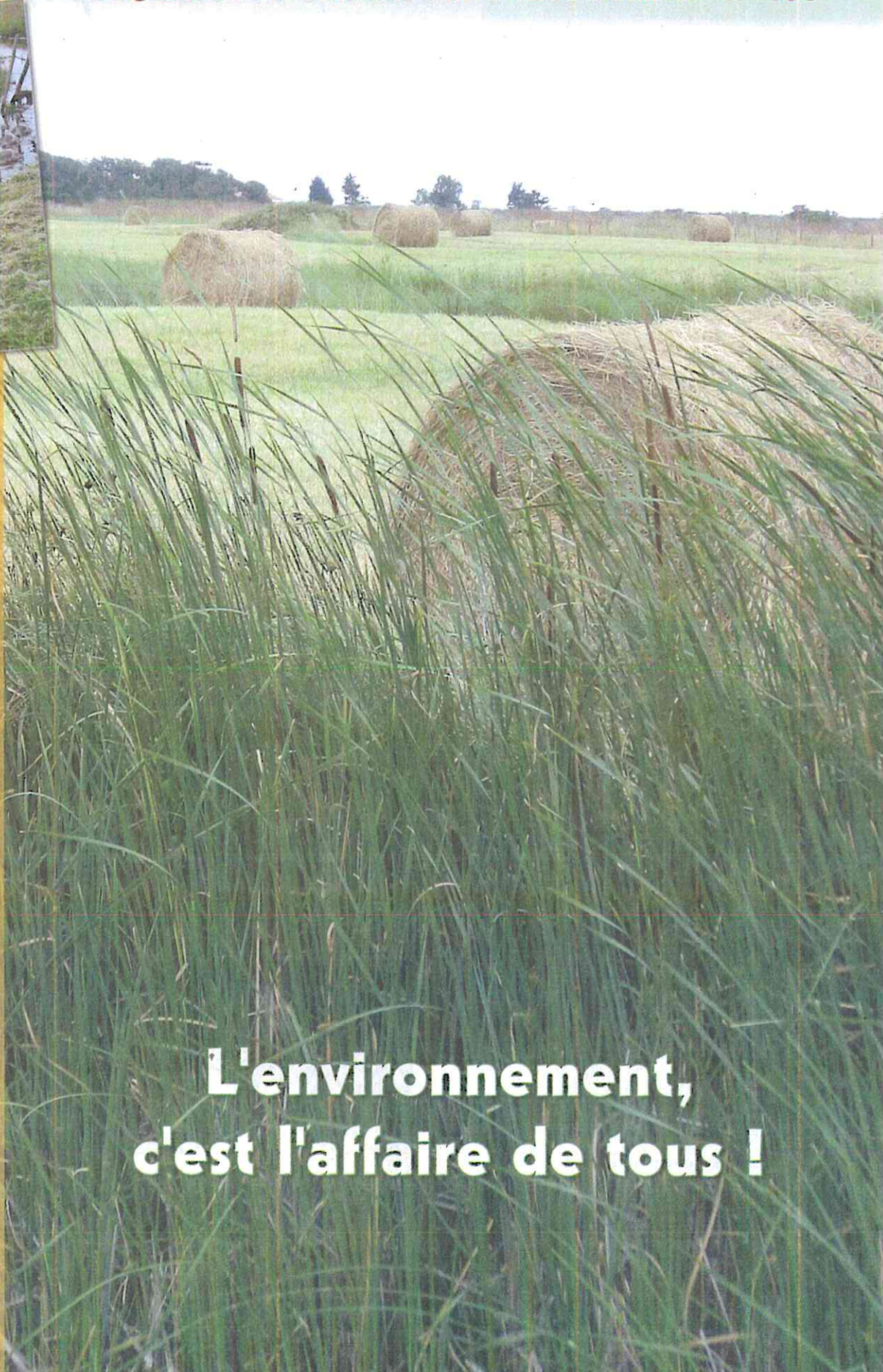


juin  
juillet  
août  
2008

# La Lanterne

Magazine de la ville de Saint-Pierre d'Oléron - N° 101



- Le devoir de mémoire
- Dossier environnement
- Le plan local d'urbanisme : ce qui change.
- Démocratie participative : le problème des tickets de cantine résolu
- Les estivales

**L'environnement,  
c'est l'affaire de tous !**

## Le grand voyage

*En mars dernier, l'équipage du Défi des Ports de Pêche a accompagné avec tristesse l'un de ses équipiers pour un dernier voyage.*

Brutalement disparue, la silhouette de Yann Brihat manquera longtemps sur le port de La Cotinière et au sein du Défi des Ports de Pêche où, depuis l'origine de cette manifestation, il occupait avec constance et plaisir le poste d'équipier.

Lorsqu'il n'était pas à bord du voilier, Yann travaillait sur le chalutier «Reskator» de Michel Muller basé à La Cotinière.

Marin courageux, équipier fidèle, il a couru sur plusieurs prestigieuses régates, en solo, en double, en équipage.



Amateur de rêves et de voyages, il a souvent eu la tentation de nouvelles destinations, mais toujours ses pas l'ont ramené à La Cotinière, son port d'attache.

Son équipage, le Défi des Ports de La Cotinière, lui a dédié cette nouvelle participation et tous ont noté avec émotion les témoignages d'amitié des équipages des autres ports.

*Le port de La Cotinière est à nouveau endeuillé avec la disparition du jeune Eric Paterné âgé de 36 ans, matelot sur le bateau « L'insolite » lors d'un accident de la circulation le mercredi 21 mai. Nous adressons nos sincères condoléances à toute sa famille.*

## Une figure de la pêche



*Il était l'ainé d'une famille de 9 enfants, dont le père et les 6 frères étaient tous*

*marins pêcheurs. Gilbert Fesseau disparaissait en mer, en mars dernier, non loin de son village natal, La Cotinière. Il était un marin pêcheur confirmé. Impliqué dans la vie locale, maire adjoint de la ville de Saint-Pierre d'Oléron, il laissera le souvenir d'un homme engagé et déterminé.*

Il avait parcouru toutes les mers du monde, embarqué depuis l'âge de 14 ans, il effectua son premier voyage sur un cargo, comme mousse au port de commerce de Marseille. Après plusieurs voyages au long court, il revient au pays pour intégrer la flottille de La Cotinière. Successivement patron pêcheur de plusieurs navires, son dernier bateau, «Le Migrateur» était un filéilleur d'où son surnom «Gratouille».

Parallèlement, il a siégé au Conseil municipal en 1989 dans l'opposition et c'est en 1995 qu'il est devenu maire adjoint chargé du port de La Cotinière aux côtés de M. Peyry. Fervent défenseur des intérêts de la profession, il aura marqué le monde de la pêche par ses engagements. Président du comité local des pêches maritimes en Oléron, inscrit sur les rôles d'équipage du canot de sauvetage, cet homme a consacré une partie de sa vie pour le bien de la collectivité.

Le jour de ses obsèques, à la chapelle de La Cotinière quelque 500 personnes étaient venues témoigner de leur amitié et soutenir sa famille.

## Le dernier solo de Michel Bourgeois

*Michel Bourgeois, fondateur de l'école de musique, a quitté brusquement la scène le 12 juin. Parisien dans l'âme mais attaché à Saint-Denis par des liens familiaux, il avait choisi de tenter l'aventure insulaire en 1980.*



Né à Paris en 1935, Michel Bourgeois a voué sa vie à la musique et au jazz en particulier. Au cours de sa carrière, il va participer à plusieurs Big Band, dont celui de Roger Guérin tout en se consacrant à l'enseignement musical. En 1980, avec son épouse Odile, il décide de tenter le pari de créer une école de musique sur l'île d'Oléron. Depuis cette date, il a initié nombre d'élèves au solfège et à «souffler dans les tuyaux» comme il aimait le dire (*flûte et saxophone*).

Il avait enfin pris une retraite bien méritée mais toujours active. Quelques heures pour l'école de musique et beaucoup de temps derrière l'ordinateur sur lequel il composait désormais, ou arrangeait les orchestrations des spectacles de l'école. Le 12 juin, il a fait sa dernière tournée : la distribution des affiches du concert de fin d'année, puis il a baissé le rideau, discrètement à quelques jours de la Fête de la Musique. Un ultime clin d'oeil de celui qui n'aimait pas les cérémonies, ni la «musique qui marche au pas» comme chantait Brassens.

*Pierre Frustier*